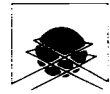


LES INTELLECTUELS ET LE PROLÉTARIAT RURAL le cas de Temax au Yucatan, Mexique



Marie-France Labrecque
Département d'anthropologie
Université Laval

Bien que cet article porte sur le prolétariat rural, il se situe dans le domaine des études anthropologiques des paysanneries. C'est en effet de ce domaine qu'ont émergé les études du prolétariat rural. Cette genèse entretient une certaine confusion chez ceux qui s'intéressent au développement du capitalisme dans le secteur agraire et surtout au sort des travailleurs impliqués dans ce processus. C'est bien sûr en termes d'appartenance et de lutte des classes que ce problème se pose, que j'ai identifié plus précisément comme celui de la reproduction idéologique du prolétariat rural *comme* paysannerie.

Dans la première partie, je m'en tiens à la dimension théorique de la question, en montrant comment la tradition anthropologique nord-américaine, d'où sont issues les études des paysanneries, se traduit actuellement par un certain flottement dans l'identification des classes sociales représentées à la campagne. Pour des raisons pratiques, parmi les auteurs américains intéressés aux paysanneries, je limite mon traitement principalement à ceux qui sont concernés par l'Amérique latine.

Malgré son caractère théorique, la préoccupation qui sous-tend cette première partie relève également de la méthodologie. Il me semble en effet que plusieurs outils qui paraissaient révolutionnaires à l'anthropologie des années '50 ont vieilli : la notion de paysannerie ne revêtant après tout qu'un caractère descriptif, fait partie à mon avis de ces outils désuets. Vidée de tout contenu conceptuel, la notion de paysannerie est devenue un symbole. Si